

Chers frères et sœurs,

Qui sont les disciples d'Emmaüs ? Comment s'appellent-ils ? Si vous avez prêté attention, on sait qu'il y en a un qui s'appelle Cléophas, et l'autre... on ne connaît pas son nom, c'est volontaire. On ne connaît pas le nom de l'autre disciple. Pourquoi ? Pour qu'on puisse s'identifier à lui. Cléophas et... Lucie, Cléophas et.... Mado ; Cléophas et... Swan

Et donc, tous les deux quittent Jérusalem en milieu d'après-midi, parce que Saint Luc nous dit qu'il y a environ deux heures de marche ; et qu'ils arrivent tous les deux au coucher du soleil. Jésus les a rejoints sur la route, et quand Jésus arrive, ils font la tête, ils sont tristes, ils ne le reconnaissent pas.

C'est la première leçon qu'on peut tirer de cet évangile : à savoir qu'on peut être tristes, et que Jésus est à côté de nous, mais on ne le reconnaît pas.

« *Pourquoi êtes-vous tristes ?* » demande Jésus. Ils répondent que Jésus les a tant impressionnés par ses actes et ses paroles. Il a guéri des malades, il a ressuscité des morts, il a parlé avec puissance. Cette puissance était dans ses actes et ses paroles, et nous aussi nous sommes appelés à poser des actes et des paroles au nom du Ressuscité, avec puissance. Paroles et actes, comme dans les sacrements ; comme le sacrement du baptême que j'ai donné hier à un petit Loën : un geste, un acte, une parole ; une aspersion d'eau sur le front et une parole (« *Loën je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* ») : et voilà la puissance du Ressuscité qui se déploie.

Donc les disciples, pourquoi sont-ils tristes ? « *Nous pensions – disent-ils - qu'il allait libérer Israël ! ... cet homme puissant* ». Ils avaient une attente ; ils attendaient un Jésus puissant. Comme nous, souvent, on a des attentes, on aimerait que Jésus agisse avec puissance et qu'il fasse exactement ce qu'on attend de lui, surtout quand ça va mal... et quand il ne vient pas, on se dit : « *Eh bien non, on ne veut pas de ce Jésus qui ne répond pas à nos attentes* ».

C'est la question qui est posée dans ce passage : qu'ils soient tristes parce que Jésus est mort, c'est tout-à-fait normal. Le problème, c'est qu'ils ont été mis au courant que Jésus est ressuscité. « *Ce matin, des femmes sont allées au tombeau, et nous ont dit qu'elles avaient vu des anges, et qu'Il est ressuscité !* ». Donc, ils le savent... « *et puis des hommes ont été voir, et ils ont vu exactement comme les femmes, mais Lui, ils ne l'ont pas vu ; et ils n'ont pas cru les femmes* ». On leur a annoncé qu'Il est ressuscité et ils ne croient pas... ! Cela nous renvoie à nous-mêmes. Combien de fois, dans nos vies, on nous annonce la victoire de Jésus, la *puissance* du Ressuscité, et on n'y croit pas ! on reste tristes. Alors, ils sont là, à déprimer, incapables d'accueillir la bonne nouvelle, enfermés dans leur tristesse.

« *La tristesse : maladie de notre temps - dit le Pape Léon - qui accompagne les journées de tant de personnes ; parfois en profond désespoir, qui envahit tout l'espace intérieur, et semble l'emporter sur tout élan de joie* ». « *La résurrection de Jésus constitue – dit le Pape - une explosion de vie et de joie, qui a changé le cours de l'histoire ; Jésus n'est pas ressuscité avec des paroles, mais avec des faits, avec son corps qui conserve les marques de Sa passion, le sceau éternel de son amour pour nous. Sa victoire est concrète* ».

Alors, comment Jésus va-t-il faire pour leur redonner la joie ? Il prend les Ecritures, Il leur dit : « *comme votre esprit est lent à croire !* »... « *Lisez les Ecritures !* » ; tout est dedans... Comparez le nombre d'heures que vous passez à écouter France Info ou LCI, et le nombre d'heures que vous passez à lire votre Bible. La Parole de Dieu, c'est votre Bible – et si vous en avez une, bien rangée sur une étagère à la maison, vérifiez qu'elle n'a pas trop de poussière dessus.

Jésus dit : « *ouvre ta Bible, et tu y trouveras la lumière et la joie* ». La Parole de Dieu réchauffe les cœurs (« *notre cœur n'était-il pas tout brûlant, lorsqu'Il nous expliquait les Ecritures ?* »).

Nous avons un groupe biblique sur la paroisse, qui se réunit une fois tous les 15 jours, le jeudi soir, à 19h, pour lire la Bible, et échanger sur la lumière que chacun a reçu. Venez découvrir, venez réchauffer vos cœurs. Quand on lit la Bible (les livres historiques, les prophètes), la Parole de Dieu nous parle de notre vie, des évènements du monde. Quand on lit les récits de Caïn et Abel, des rois d'Israël, on comprend les mécanismes du cœur humain, des mécanismes universels, qui ne changent pas ; on comprend ce qui se passe dans le cœur de nos dirigeants et de nos chefs d'Etat.

Oui, la Parole de Dieu nous réchauffe ; et les disciples d'Emmaüs arrivent tellement réchauffés, à la nuit tombante que, au moment où Jésus, qui leur a parlé pendant 2h, fait semblant d'aller plus loin, c'est le cri du cœur : « *Reste avec nous !* ». Trois mots qui, à eux seuls, sont un condensé de vie spirituelle : « *reste avec nous, Seigneur !* ». C'est le Pape Jean-Paul II qui le dit dans l'une de ses dernières lettres apostoliques qu'il a écrites avant de mourir, sur l'eucharistie, une lettre intitulée : « *Reste avec nous, Seigneur* ».

C'est un cri du cœur, et Jésus ne se fait pas prier longtemps : « *Je reste ; mettons-nous à table, dans cette auberge* ». Il prend le pain, Il le bénit, Il le rompit... et au moment où Il l'élève, les disciples le reconnaissent. Imaginez : au moment où ils le reconnaissent, Il disparaît – terrible ! Imaginez, vous allez tout-à-l'heure boire un café après la messe avec un être cher que vous n'avez pas vu depuis longtemps (par exemple : Philippe et Béatrice Lebec que nous sommes si heureux de retrouver dans notre Assemblée !)... et voilà que, au moment où vous commencez à boire le café et à prendre des nouvelles (« *comment ça va, on est si contents de vous voir* »)... ils disparaissent !

Jésus l'a fait ! Il disparaît, Il s'en va. « *Alors que leurs yeux s'ouvrirent, ils le reconnurent... et il disparut à leur regard ; à l'instant même, ils retournèrent à Jérusalem. Et ils racontèrent tout ce qui s'était passé, comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux* ». Ils ne sont plus déprimés.

Que veut nous dire Jésus ? La manière dont le Ressuscité veut « rester » avec nous c'est « par Sa parole et par l'eucharistie » (c'est la messe). Il s'en va mais Il « reste » présent au milieu de nous : dans la liturgie de la Parole et dans le pain (c'est la messe).

Alors, une fois que les disciples ont été réchauffés, ils ne sont plus tristes, Jésus a disparu et eux vont marcher deux heures de nouveau, pour retrouver les Apôtres à Jérusalem. Il est bien tard, ils frappent, ils voient les Apôtres. On est dimanche soir, et que disent les Apôtres ? Jésus nous est apparu (en fait, juste après avoir quitté Emmaüs, il est apparu au Cénacle - c'était l'évangile de dimanche dernier) pour nous dire : « *la paix soit avec vous* ». « *C'est incroyable, on ne croyait pas ce matin le témoignage des femmes, maintenant on y croit... Simon-Pierre l'a vu, il était au milieu de nous tout à l'heure* »... « *Ca tombe bien, nous aussi, on vient de le voir à Emmaüs* ».

Alors, pour résumer : première étape de ce récit « *je ne reconnais pas Jésus dans mes épreuves, et sur mon chemin* » ; deuxième étape « *Jésus vient vers moi par la parole de Dieu – la Bible* » ; troisième étape « *Jésus se révèle à moi par Son Eucharistie* » : 4^{ème} étape « *une fois que je suis nourri de sa parole et de l'Eucharistie, je peux devenir un témoin et l'annoncer, et (malgré mes épreuves) retrouver la joie* ».

Frères sœurs, nous sommes dans le temps pascal, et même si le Carême est fini, il ne faut pas se relâcher : ni sur la Parole de Dieu, ni sur nos efforts. Le temps pascal est un temps solennel pour entretenir cette flamme, cette joie qui fut donnée à Emmaüs et qui est donnée à chaque croyant, appelé à témoigner : « *Il est Ressuscité, Il est vraiment Resuscité, Alléluia !* »